

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 14

Artikel: "50 ans? Ne vous inquiétez pas, ça passe"
Autor: Bosson, Pierre / Fressange, Inès de la
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832099>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«50 ans? Ne vous inquiétez pas, ça passe»

Premier mannequin vedette et ultramédiatisé de l'histoire de la mode, elle a un goût toujours aussi sûr. Et l'art de montrer la beauté des femmes à tout âge.

Le chic français dans tout son éclat, d'accord, mais aussi l'espièglerie, la fantaisie et l'élégance d'esprit. Ne pas s'étonner, donc, si Inès de la Fressange suscite aujourd'hui davantage encore l'admiration que dans les années 80. C'est-à-dire la décennie où elle est devenue le premier mannequin véritablement vedette de l'histoire de la mode, ouvrant ainsi la voie à Claudia, Naomi, Gisele et aux autres.

Aujourd'hui, son goût est toujours aussi sûr. Et quand elle n'apparaît pas dans les magazines, où elle a l'art de montrer la beauté des femmes à tout âge, Inès occupe la fonction de PDG au sein de la maison de chaussures de luxe Roger Vivier. D'ailleurs, pour sa société, elle a toujours une idée d'avance et voyage sans cesse aux quatre coins du monde. Styliste, créatrice et femme d'affaires, Inès est également – surtout! – la maman de Nine et de Violette, qui font sa joie. Elle a aussi la

hantise de virer «vieux schnoqe», de la curiosité pour tout, des trésors d'humour, et un compagnon qui est Denis Olivennes, le directeur du *Nouvel observateur*.

Bref, Inès n'a guère le loisir de penser au temps qui passe et celui-ci, du coup, ne pense pas à elle. Il ne fait que glisser sur cette quinquagenaire à qui tout semble avoir réussi. C'est du moins ce qu'elle a fini, à force de nobles sourires, par nous faire croire. Etant bien élevée, elle n'a jamais ennuyé le public avec ses déboires ou ses chagrins. Des coups durs, pourtant, elle en a vécu quelques-uns. Mais, même si sa fine silhouette n'en laisse rien voir, cette femme a une âme de ballon de basket. Toujours à rebondir avec naturel...

Inès, maintenant que vous êtes devenue PDG, vous appelle-t-on Madame la Présidente directrice générale?

On m'a toujours appelée Inès, même le facteur!

Quelles sont vos activités au sein de Roger Vivier?

J'adore cette question! Il y a sept ans, vous m'auriez demandé: «C'est quoi Roger Vivier?» Eh bien mon activité, c'est ça. Au départ, lorsque Diego della Valle (également patron du groupe de mode italien Tod's, ndr) a voulu relancer la marque et m'a proposé de m'en occuper, ma première mission a été de faire connaître le nom de Roger Vivier au grand public.

Les chaussures, pour les femmes, c'est sacré. Pour nous les hommes, en revanche, c'est accessoire...

Vous ne devriez pas penser que c'est accessoire car, hélas, l'habit fait toujours le moine! Le soulier est probablement ce qu'il y a de plus révélateur. Un type avec un vieux jean et un vague t-shirt, mais portant de belles chaussures, c'est bien, voire chic. L'inverse n'est pas vrai. Un beau costume avec de vilaines chaussures devient inutile.

Si on ne voit jamais vos défauts, est-ce parce que vous les dissimulez ou parce que vous n'en avez pas?

Mais vous êtes un ange, vous! Petit problème de myopie, peut-être?

Puisqu'on parle de moi, l'autre jour, il m'est arrivé un truc terrible: j'ai eu 50 ans. Selon vous, que dois-je faire?

Ne vous inquiétez pas, ça passe! Et puis, tant pour un homme que pour une femme, vieillir et avoir des rides, ce n'est pas la fin de tout. Loin de là! La seule chose que



Aujourd'hui pdg d'une maison de chaussures de luxe et maman comblée, l'ancienne star de Chanel vit bien son âge: «Vieillir et avoir des rides, ce n'est pas la fin de tout, dit-elle. Loin de là.»

je trouve un peu dommage, aujourd'hui, c'est que les femmes, elles, manquent d'exemple auquel s'identifier. Lorsque je feuillette les magazines, je ne vois quasiment jamais de photos de femmes d'un certain âge. Celles qu'on pourrait croiser dans la rue en les admirant, tout simplement parce qu'elles vieillissent bien.

Si vous deviez citer une belle femme, justement, ce serait qui?

Toutes les mamans.

Et un bel homme?

Là, désolée, je ne peux pas. J'aurais un souci avec le mien...

Il y a mille façons de plaire, pour une femme, mais y en a-t-il une qui vous semble imparable?

La gaieté, nan!? Une femme riant aux éclats, en tout cas, je trouve que c'est on ne peut plus glamour.

L'idée reçue sur les mannequins qui vous semble vraie?

Qu'elles dépensent tout leur argent bêtement.

Et l'idée reçue sur les mannequins qui vous semble sottée?

Qu'elles sont maigres. En fait, elles sont souvent minces sans être pour autant anorexiques. Si elles l'étaient, c'est vite vu, elles ne pourraient pas travailler.

Vous avez eu des coups durs, mais les avez-vous surmontés. Qu'est-ce qui vous en a donné la force?

Quand il y a un peu de bonheur, je sais le reconnaître. Au fil du temps, j'ai aussi découvert que la vie n'est jamais comme on l'avait prévue et que c'est finalement très bien comme ça.

Si vous deviez jeter un coup d'œil dans le rétro de votre vie, ce dont vous êtes la plus fière?

La réponse, vous la connaissez déjà, j'en suis sûre. Je vous laisse donc la choisir entre trois possibilités. Un: avoir toujours des chaussettes en cashmere. Deux: savoir reconnaître un bon camembert. Enfin, trois: avoir deux filles adorables. Alors, à votre avis?

Propos recueillis par Pierre Bosson

Douze dates de sa vie

- 1957** Naissance le 11 août à Gassin, près de Saint-Tropez.
- 1974** Débuts de top model à Paris, où on la surnomme le «mannequin qui parle».
- 1975** Fait la couverture de *Elle* et défile pour Thierry Mugler, puis Kenzo, Lacroix, Montana, etc.
- 1983** Choisie par Karl Lagerfeld pour devenir l'égérie de Chanel, devient le premier mannequin à signer un contrat d'exclusivité avec une maison de haute couture.
- 1989** Sert de modèle au buste de Marianne, symbole de la nation présent dans chaque mairie de France.
- 1990** Epouse Luigi d'Urso, marchand d'art italien, avec qui elle aura deux filles, Nine en 1994 et Violette en 1999.
- 1991** Crée sa propre griffe et sa propre boutique de prêt-à-porter de luxe.
- 1999** Licenciée par la société Inès de la Fressange, dont elle n'est pas actionnaire majoritaire, puis dépossédée des droits d'usage de ses nom, prénom et image.
- 2002** Publie son autobiographie, *Profession mannequin*, chez Hachette Littérature.
- 2004** Devient ambassadrice de la marque de chaussures haute couture Roger Vivier, dont elle est aujourd'hui PDG.